



# *Plan de cours*



**Preuves de l'existence de dieu ?**



# *Notions*

- La conscience
- Le devoir
- La raison
- **La religion**
- **La vérité**

# *Introduction*

- Dieu existe-t-il ? Peut-on administrer la preuve de l'existence de Dieu ?
  - Qu'est-ce qu'administrer la preuve ? Qu'est-ce que prouver ? Qu'est-ce qu'une preuve ?
- **Distinctions** : argument / preuve ; persuader / convaincre ; preuves empiriques / preuves rationnelles ; monstration / démonstration.

# *Introduction*

- **Conséquence** : il faut d'abord raisonner correctement à propos des choses et seulement après vérifier si le raisonnement s'accorde avec les choses.
- **Distinctions** : vérité formelle (validité) / vérité matérielle ; formel / matériel ; idéal / réel ; a priori / a posteriori ; (en) théorie / (en) pratique.

# I- Concevoir Dieu

- Preuve rationnelle de l'existence de Dieu ?
  - **Descartes (17<sup>e</sup> s.)** : argument onto-théologique.
    - Une preuve rationnelle, formelle de l'existence de Dieu : “preuve” de Dieu par l'idée de parfait.
    - Redécouverte de l'argument ontologique d'Anselme (11<sup>e</sup>-12<sup>e</sup> s.) : “preuve” de Dieu par l'idée de grandeur.
    - Descartes, 5<sup>ème</sup> *Méditation métaphysique*.

# I- *Concevoir Dieu*

- Preuve rationnelle de l'existence de Dieu ?
  - **saint Anselme (11<sup>e</sup>-12<sup>e</sup> s.)** : l'argument ontologique.
    - Une preuve rationnelle, formelle de l'existence de Dieu : “preuve” de Dieu par l'idée de grandeur.
    - La critique par D. Hume (18<sup>e</sup> s.) : « l'idée d'existence ne diffère en rien de l'idée d'un objet ».

## II- *Connaître Dieu*

- Preuve empirique de l'existence de Dieu ?
  - **saint Thomas d'Aquin (13<sup>e</sup> s.)** : partir de l'expérience.
    - Cinq “preuves” fondées sur l'impossibilité d'une régression (Dieu premier moteur, cause première, preuve cosmologique) ou d'une progression (Dieu modèle de perfection, preuve physico-théologique) à l'infini.

### *III- Connaître ou penser Dieu ?*

- Noumène et phénomène.
  - **Kant (18<sup>e</sup> s.)** : la théologie rationnelle.
  - Les preuves ontologique, cosmologique et physico-théologique confondent objets nouméniaux et phénomènes.
  - **Distinctions** : phénomène / noumène / chose en soi ; Entendement / Raison ; connaître / penser.
  - Dans toutes les preuves, l'être n'est qu'un prédicat et de ce prédicat l'on passe abusivement (paralogisme) à une réalité qui lui correspond.





## *E. Kant*

- **Distinction** : jugement analytique / jugement synthétique.
- Les preuves de Dieu se ramènent à des jugements analytiques. On infère un caractère de Dieu qu'on lui a attribué implicitement préalablement. Dire quelque chose de Dieu c'est toujours prédiquer quelque chose du sujet d'un jugement. Certes le sujet est bien dans le jugement, mais son existence réelle n'est que supposée. Pour l'affirmer il faudrait en faire l'expérience, ce qui n'est pas possible en l'occurrence.

# E. Kant

- Reprise

- L'existence d'une chose n'est jamais comprise dans son concept (Cf. D. Hume).
- Notre connaissance des choses existantes n'est jamais *a priori*.
- **Conséquence** : l'existence d'une chose qui n'est pas sensible ou bien qui dépasse les limites de la connaissance ne peut pas être connue, et donc ne peut pas être démontrée. Ainsi, l'existence de Dieu ne peut pas être démontrée et l'idée que nous pouvons en avoir n'ajoute rien à notre connaissance de ce qui existe, c'est-à-dire à notre expérience.

## IV- *De l'agnosticisme théorique au choix pratique.*

- Dès lors, quelle attitude faut-il adopter face à notre impuissance à prouver l'existence comme l'inexistence de Dieu ?
- Dans l'horizon théorique l'agnosticisme semble être de mise, mais la pratique n'est-elle pas affectée ?
  - Croire comme ne pas croire sont-ils sans conséquence sur la vie pratique ?

## A. Croire ?

- **B. Pascal (17<sup>e</sup> s.)** : il faut faire un pari (*Pensée* 233 Br. ; 343 La.).
  - “Les preuves ne convainquent que l’esprit.”
  - **Distinctions** : raison / cœur / chair.

## *B. Ou ne pas croire ?*

- Ne pourrait-on point soupçonner une “hypocrisie”, une illusion à l’origine de la condition du croyant ?
- **F. Nietzsche (19<sup>e</sup> s.)** : la mort de Dieu.
  - Interrogation sur la genèse de la morale du pari.
    - L’origine des valeurs chrétiennes. Le nihilisme.
  - Cf. *Gai Savoir*, livre III, §125 (la mort de dieu).



# Conclusion

- Croire ou ne pas croire conduit à un engagement moral dont des valeurs peuvent très bien s'avérer communes. Ne pas s'engager c'est s'engager (Pascal). Mais discréditer toutes les valeurs, même celles d'une morale "à réaction", "d'esclave" ou "du ressentiment", sans être capable d'en créer d'autres, est pire qu'une mauvaise morale (Nietzsche). Le nihilisme, la perte et l'absence de valeurs est le danger qui menace les hommes en perte de religion s'ils ne sont pas capables de vouloir la vie telle qu'elle est, avec ses joies, ses tristesses, ses angoisses. Mais vouloir une telle vie, comme si elle devait se répéter à jamais – "éternel retour" – apparaît "surhumain".